



## Nomenclature botanique

- [.]revue Forestière Française, Rédaction

### ► To cite this version:

- [.]revue Forestière Française, Rédaction. Nomenclature botanique. 1953, pp.118. <10.4267/2042/26856>. <hal-03535996>

**HAL Id: hal-03535996**

**<https://hal.science/hal-03535996v1>**

Submitted on 19 Jan 2022

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



HAL Authorization

## CONCLUSION

Les boisements de l'Iran, très variés puisqu'ils vont des steppes faiblement boisées du centre aux forêts denses du Nord, couvrent une superficie totale de 19.300.000 ha. Caractérisés par la grande variété des espèces feuillues qui les composent, ils représentent pour l'Iran la grande richesse végétale si on les compare aux autres productions agricoles. Les terrains cultivés ne couvrent en effet qu'une surface de 4.000.000 d'hectares, soit moins de 3 % de la superficie totale de l'Iran, alors que les boisements occupent au total près de 12 % de la surface du pays, les forêts productives représentant à elles seules autant que la surface des cultures.

Octobre 1952.

MIRHAYDARI.

## Nomenclature botanique

Le Congrès international de Botanique tenu à Stockholm en 1950 avait chargé un Comité de revoir les règles de nomenclature. Son travail terminé en mai 1952 vient d'être publié en anglais et en français sous le titre de « Code international de nomenclature botanique » (1). La plupart de ses règles n'importent qu'aux spécialistes, mais un de ses articles intéresse tous ceux qui, dans leurs écrits, désignent par leur nom latin des arbres ou des plantes.

Ils liront avec intérêt la recommandation 824 : « L'initiale de toute épithète spécifique et infraspécifique devrait être une minuscule ». Elle laisse le droit aux auteurs d'user d'une capitale lorsque ces épithètes sont directement dérivées de noms de personnes, mais nous croyons que chacun préférera, dans un souci d'uniformité, et pour la plus grande satisfaction des dactylographes et typographes, généraliser l'emploi de la minuscule utilisée depuis longtemps en zoologie.

Parmi les essences de reboisement, on écrira donc : *Abies nordmanniana*, *Pinus laricio*, *Pinus strobus*, *Quercus toza*, etc...

Le nom de genre qui est un substantif conserve la majuscule.

Dans l'appendice III, on trouve des « Propositions pour un code international de la nomenclature des plantes cultivées ». Les noms génériques ou spécifiques s'écrivent sous la forme habituelle et même les hybrides artificiels sont désignés par un binome latin (Ex. : *Populus* × *euramericana* (Dode) (Guinier) mais aux rangs infraspécifiques, les termes de variétés (var.) et de formes (f.) doivent être réservés aux variations spontanées. Chez les plantes cultivées, on les désignera sous le terme de « cultivar » (cv.) : à dater du 1<sup>er</sup> janvier 1953, ces cultivars devront être désignés par un nom commun ou de fantaisie nettement différent d'une épithète botanique. Cependant, les noms de cultivars de forme latine passés dans l'usage courant seront conservés, mais ne seront pas soulignés ou mis en italique ; ils seront placés entre guillemets. On devrait donc écrire les noms de nos peupliers cultivés : *Populus euramericana* (Dode) Guinier « serotina de Champagne » ou « robusta » : *Populus nigra* L. « vert de Garonne ».

J. P.

(1) International Code of Botanical Nomenclature. Utrecht, 1952, 228 p. The Chronica Botanica C° - Waltham - Mass. U.S.A.

En vente : Librairie P. RAYMANN et Cie, 17, rue de Tournon, Paris VI<sup>e</sup>.